



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 312 - VENDREDI 21 AU JEUDI 27 MARS 2025

LEADERSHIP FÉMININ

Francine Ntoumi au panthéon Forbes

La Professeure Francine Ntoumi révolutionne la recherche médicale africaine. Experte reconnue du paludisme, de la tuberculose et du VIH/SIDA, elle propulse la science tout en accompagnant les jeunes chercheurs, particulièrement les femmes. Forbes Afrique la consacre parmi les 50 femmes les plus inspirantes de 2025, célébrant son impact continental.

PAGE 3



CUISINE

La recette Madzou pour réussir

PDG et fondateur de 2M Services, chef Madzou-Moukassa forme des jeunes aux métiers culinaires. Son centre spécialisé en cuisine, pâtisserie et décoration événementielle vise l'insertion professionnelle et l'auto-emploi. Passionné, il transmet son expertise et accompagne les talents émergents vers des formations adaptées aux exigences du marché.

PAGE 3



INITIATIVE CITOYENNE

Eirmelan Bibila ravive la flamme patriotique

Face à l'effritement des valeurs et la montée de l'incivisme chez les jeunes Congolais, l'entrepreneur Eirmelan Bibila apporte une solution à Brazzaville. Son initiative « Je suis Congolais » émerge comme un mouvement fédérateur redonnant à la jeunesse les repères essentiels du patriotisme et du civisme.

PAGE 10



BRAZZA NA NDULÉ TALENT

L'éclosion des stars congolaises de demain



Maknet Art et Cubase Production lancent la première édition du concours « Brazza na ndulé Talent » avec inscriptions jusqu'en avril. L'initiative valorise les jeunes musiciens urbains congolais en révélant leur potentiel artistique et en évaluant leur savoir-faire, offrant une plateforme d'expression à la nouvelle génération.

PAGE 4

FESPAM

Le rendez-vous panafricain se dessine

PAGE 5

Éditorial

Féminisme, au nom de la dignité humaine

Le 8 mars cristallise passions et controverses, tandis que le mot « féminisme » lui-même se retrouve piégé dans les ornières idéologiques. Derrière cette étiquette parfois galvaudée se cache pourtant une quête fondamentale qui vise à rendre à la femme sa juste place dans l'humanité.

L'histoire témoigne d'un déséquilibre profond. Reléguée aux seconds rôles malgré ses contributions essentielles à l'économie, aux sciences et à la culture, la femme a naturellement aspiré à rééquilibrer cette injustice. L'émancipation recherchée a toutefois créé des situations paradoxales où l'égalité est confondue avec l'uniformité.

La confusion nourrit un malentendu tenace selon lequel les femmes entreprendraient uniquement pour rivaliser avec les hommes. Une telle interprétation masque l'enjeu véritable de notre époque. L'émancipation féminine n'est pas une confrontation mais une nécessité collective. Une société qui sous-utilise la moitié de son potentiel humain se condamne à la stagnation.

Pourtant, comme tout individu porteur d'une mission, la femme s'épanouit pleinement dans un écosystème de soutien. Sa vocation, ancrée dans l'esprit plus que dans le genre, n'a besoin d'aucune justification supplémentaire.

Dans son expression la plus authentique, le féminisme devrait donc transcender l'antagonisme pour incarner simplement la déclinaison féminine des droits humains fondamentaux. Cette vision transforme la relation homme-femme d'une dynamique d'opposition à un partenariat essentiel pour bâtir une société équilibrée où chacun trouve sa pleine dignité.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 21 »

C'est le nombre de milliards FCFA adopté par le Projet d'accélération de la transformation numérique pour l'exécution des activités de l'année 2025. La particularité est de reconduire les activités de l'année précédente.

PROVERBE AFRICAIN

« L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort accompli ».

LE MOT

« PARITÉ »

□ *Parité est un mot qui vient du latin «par», avec un génitif en «paris». C'est un adjectif qui veut dire «pareil» et aussi «égal». Ce mot signifie que chaque sexe est représenté à égalité dans les institutions. C'est un instrument au service de l'égalité, qui consiste à assurer l'accès des femmes et des hommes aux mêmes opportunités, droits, occasions de choisir, conditions matérielles tout en respectant leurs spécificités.*

IDENTITÉ

« ANGÉLICA »

La racine du prénom Angélica, qui ressemble à Angélika, est grecque. Il vient de « eggelos », et veut dire « messagère ». On dit d'Angélica qu'elle est une personne pleine d'énergie. Angélica est aussi pleine d'entrain, émotive et en demande d'encadrement au quotidien. Elle n'a pas peur de se mettre au défi et elle atteindra les objectifs qu'elle s'impose. Elle est encourageante avec ses proches mais peut également sembler un brin directif.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Le succès ne se mesure pas à la quantité d'argent que vous gagnez mais à l'impact que vous avez sur la vie des gens ».

- PR FRANCINE NTOUMI -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga

Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula

Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Roger Ngombe, Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou

Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosshe

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault

Chef d'agence : Nana Londole

Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole
ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Arcade Bikondi, Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna, Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonon

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Leadership féminin

Francine Ntoumi dans le top 50 des femmes les plus influentes d'Afrique en 2025

Francine Ntoumi incarne respect, admiration et considération. Coach inspirante, elle aide à déconstruire les croyances militantes et les barrières imaginaires. Passionnée par le changement, son engagement pour le bien-être sanitaire commun lui a valu une place dans le top 50 des femmes africaines les plus influentes, selon Forbes Afrique, dans son numéro du 2 mars 2025.

Le parcours de Francine Ntoumi illustre l'importance du rôle des femmes africaines dans l'innovation et la manière dont l'éducation et la recherche scientifique peuvent transformer des vies. Dans un milieu scientifique essentiellement masculin et médico-clinicien, la professeure au parcours atypique s'efforce de transmettre son expérience à la jeunesse africaine. C'est ainsi qu'elle a créé le projet «Femmes et sciences», incitant les jeunes filles à s'orienter vers les filières scientifiques et à y faire carrière.

Elle encourage les femmes à surmonter les obstacles. « Osez, femmes, poursuivez vos passions malgré les obstacles. La route peut être semée d'embûches, mais chaque défi renforce votre résilience. En vous résidant une magie capable de transformer votre vie et celle des autres. Ne laissez jamais les difficultés vous freiner ; elles

sont des occasions de grandir et de briller », écrit-elle sur sa page.

Présidente de la Fondation congolaise pour la recherche médicale qu'elle a fondée en 2008, Francine Ntoumi est une experte reconnue dans son domaine. Première femme noire à diriger le secrétariat de l'Initiative multilatérale sur le paludisme à Dar es Salaam, en Tanzanie, ses travaux sur le paludisme, la tuberculose, le VIH/sida et d'autres maladies infectieuses contribuent à l'avancement de la science et à l'amélioration des systèmes de santé.

Lors de la deuxième édition du Paris Saclay Summit en février dernier, elle a réaffirmé son engagement pour la science, appelant les dirigeants africains à tenir leurs engagements. « Il est crucial que les pays africains allouent 2 % de leur PIB à la science. L'Agence africaine du médicament a besoin de subventions pour être opérationnelle. Nous

avons besoin que les produits pharmaceutiques, les vaccins et tests de diagnostic soient fabriqués sur le continent pour réduire leurs coûts », a-t-elle plaidé.

Titulaire de nombreux diplômes et distinctions, dont un doctorat en biologie de l'Université Pierre et Marie Curie, Francine Ntoumi a fait de la recherche scientifique son cheval de bataille. Membre de comités scientifiques internationaux tels que le Health scientific advisory committee de la Fondation Bill et Melinda Gates, elle est également vice-présidente de l'Académie africaine des sciences pour l'Afrique centrale, cheffe de laboratoire et professeure associée à l'Institut de médecine tropicale de l'Université de Tübingen, en Allemagne. En tant qu'enseignante-chercheuse à l'Université Marien-Ngouabi, elle a également travaillé au Gabon et aux Pays-Bas.

Cissé Dimi



Gastronomie

Madzou-Moukassa place la jeunesse au cœur de sa formation

La jeunesse occupe une place importante dans l'activité de Madzou-Moukassa, chef cuisinier et entrepreneur visionnaire. Il a consacré sa carrière à la promotion de la gastronomie congolaise et à l'accompagnement des jeunes talents dans le secteur culinaire.

Président directeur général et fondateur de 2M Services, un centre de formation spécialisé dans les métiers de la cuisine, pâtisserie, restauration et décoration événementielle, chef Madzou-Moukassa s'est engagé à former des jeunes professionnels, les aider à s'insérer dans le monde du travail, et à promouvoir l'auto emploi en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat et l'innovation. Depuis l'ouverture de son établissement, il brûle d'envie de transmettre son savoir-faire et d'accompagner des jeunes talents à travers des transformations adaptées aux résultats du marché.

Toujours dans le même élan et à travers le centre de formation en gastronomie qu'il dirige, Madzou-Moukassa envisage aussi d'introduire des modules complémentaires en intelligence émotionnelle, fixation d'objectifs, prise de parole en public, intelligence financière, entrepreneuriat, et gestion de projet afin de préparer les étudiants à réussir dans un environnement professionnel exigeant.

Ce jeune talentueux dans l'art culinaire voit plus loin que le bout de son nez. Il ne se contente pas seulement d'enseigner un métier, mais surtout de transmettre une vision. Selon lui, sa vision est celle d'une jeunesse congolaise capable de s'émanciper par le travail et l'innovation culinaire. Un engagement qui se reflète dans sa volonté de promouvoir les métiers de bouche en tant que véritable levier de développement économique et de réduction du chômage.

« J'ai à cœur de valoriser la culture congolaise à tra-



Madzou-Moukassa / DR

vers la cuisine et de démontrer qu'il est possible de réussir dans l'entrepreneuriat en s'appuyant sur des compétences acquises dans des domaines souvent dévalorisés », a affirmé chef Madzou-Moukassa.

Outre son engagement pour l'innovation, sa passion pour la gastronomie de son pays et son leadership inspirant, il est sans conteste un acteur incontournable de la transformation du secteur culinaire en Afrique centrale.

Notons que l'œuvre culinaire de Madzou-Moukassa est reconnue aux niveaux national et international.

A son actif, plusieurs distinctions honorifiques parmi lesquelles Chevalier dans l'Ordre du mérite de la nation, soit une médaille de bronze en 2022 ; Main d'or et Push d'or lors du championnat mondial de la cuisine à Saint-Pétersbourg, en Russie, en mars 2024. Pour finir, il a récemment été décoré Cordon bleu lors du festival Waffest au Ghana et plusieurs autres médailles tant au Congo qu'à l'étranger.

Achille Tchikabaka

Entrepreneuriat

Le rendez-vous «Le Congo au féminin» est pris pour les 21 et 22 mars à Brazzaville

Le rassemblement des femmes engagées et déterminées à impulser le changement au sein de la société, «Le Congo au féminin», dont la quatrième édition se tiendra du 21 au 22 mars à Brazzaville, se présente comme une passerelle et un catalyseur d'opportunités. Ce sera un espace où se tisseront des synergies essentielles pour bâtir une communauté dynamique.

Sur le thème «Gestion financière au cœur du développement», l'événement revêt une importance capitale en cette période où l'incertitude liée à la gestion financière est une source majeure de stress. Ne pas savoir exactement ce qu'on a sur son compte, se demander en permanence si l'on risque de se retrouver à découvert ou si l'on peut épargner constituent un véritable dilemme pour beaucoup. Investir dans le potentiel des femmes africaines est donc une démarche stratégique pour améliorer les performances financières, favoriser une croissance inclusive et assurer la stabilité sociale en vue d'un développement durable à travers le continent. De plus, les femmes sont de plus en plus engagées dans l'entrepreneuriat et peuvent stimuler la croissance économique si elles sont correctement soutenues.

Pour répondre à la problématique persistante de la gestion financière qui continue d'alimenter les débats au sein des entreprises,

des administrations et des familles, les organisateurs ont fait appel à plusieurs oratrices, parmi lesquelles :

Emilia Mambissa Mokengo, initiatrice du salon «Le Congo au féminin» et responsable du cabinet Emi&Co, spécialisé dans la communication et le marketing digital ; Lydine Kombo Pakou, experte-comptable ; Leticia N'cho-Traoré, PDG du groupe Adit basé à Abidjan, en Côte d'Ivoire ; Coach Mélodie Boueya, fondatrice de World Winner Academy ; Splendide Felicia Louboungou, responsable et présidente chez Élite Capital ; Cyrielle Nguie, manager chez TotalÉnergies.

Ces femmes, devenues des modèles dans la gestion financière de leurs entités, utiliseront leurs expériences, compétences et témoignages pour apporter une véritable transformation à d'autres engagées et déterminées à devenir des leaders inspirantes. Elles leur transmettront les compétences et capacités nécessaires pour piloter efficacement leurs

entreprises et projets.

Ce salon n'est pas seulement un événement, mais plutôt une passerelle, un catalyseur d'opportunités et un espace où se tissent des synergies essentielles pour bâtir une communauté dynamique. La rencontre réunira des femmes de divers horizons : cheffes d'entreprise, commerçantes, entrepreneures innovantes, membres de familles, institutions financières, universitaires, chercheuses, artisanes et femmes de la société civile, ainsi que des organisations non gouvernementales. Durant ces deux jours, à travers des tables rondes, conférences-débats et panels de discussions, les organisateurs mettront à disposition des participantes des stratégies, des mécanismes et des formations adéquates. L'objectif est de maximiser leurs connaissances en gestion financière et de leur fournir un accompagnement intensif pour leur permettre de développer et pérenniser leurs entreprises et projets.

Cissé Dimi

« Brazza na ndulé talent » Une éclosion des jeunes musiciens

Organisée par Maknet Art Production et Cubase Production, la première édition du concours «Brazza na ndulé Talent» est lancée avec la phase d'inscription ouverte jusqu'en avril. Ce concours vise à valoriser les talents des jeunes musiciens congolais urbains, en mettant en lumière leur potentiel artistique et en évaluant leur savoir-faire.

À travers l'événement, les artistes offriront au public une ouverture sur la musique congolaise, apportant une visibilité importante sur chacun d'eux invité. Son objectif principal est de promouvoir les talents des musiciens urbains congolais, d'encourager la diversité culturelle et de favoriser les échanges interculturels. Le concours offre aux jeunes artistes l'opportunité de se faire connaître, tout en facilitant des rencontres avec des producteurs, mécènes, managers et autres professionnels de l'industrie musicale. Il vise aussi à encourager la collaboration entre artistes et maisons de production.

Mak, l'un des organisateurs, souligne que l'initiative est née d'une volonté de rehausser la culture congolaise et de promouvoir les talents de la jeunesse. Il espère que cette démarche attirera l'attention des pouvoirs publics afin de soutenir la musique urbaine ainsi que les jeunes artistes qui, malgré les difficultés, se battent pour valoriser la culture du pays. Selon lui, le métissage musical et culturel contribue à construire une identité, en favorisant la diversité des genres musicaux et le respect des singularités.

Les organisateurs envisagent de donner à cet événement une di-



mension nationale, avec des éditions futures qui se dérouleraient dans différentes villes du pays. Ils souhaitent également diversifier les activités des prochaines éditions, en intégrant des éléments sociaux et pluridisciplinaires pour mieux comprendre et partager la réalité culturelle congolaise. « Nous aspirons à faire de ce concours un grand événement culturel, non seulement pour les artistes, mais aussi pour le soutien de la musique congolaise », ajoutent-ils.

Ce concours a pour mission de faire connaître les artistes musiciens de la scène urbaine congo-

laise, souvent peu visibles dans les médias. Il se veut un moyen de promouvoir la musique des jeunes dans un contexte de pluralisme. Plus de cent artistes déjà inscrits tels que Chadra, Légende Offishall, JFP King, B Gla's, Claude Gova, KMS Boy le Loin, Daly Blandy, Yofoye Kly, Prince Wilo, KC Leader Tornado Sofnat participent à cette première édition. Elle est une occasion de dynamiser les relations entre organisateurs et artistes, en créant un espace propice aux collaborations culturelles et au soutien de la musique congolaise.

C.D.

Musique Une ode à l'amour avec «Qui aime le plus ?» de Caprice Dicon et Micky Love

L'artiste musicien congolais Caprice Dicon s'associe brillamment à Micky Love pour offrir un nouveau single, «Qui aime le plus ?». Disponible sur le marché musical africain, ce morceau promet de ravir les amateurs de bonne musique. «Qui aime le plus ?» explore l'essence des relations amoureuses, mettant en lumière les efforts et émotions partagés dans la quête réciproque d'amour et d'attention. Avec des mélodies captivantes et des paroles poignantes, ce single soulève une question universelle : «Entre l'homme et la femme, qui aime le plus ?» Caprice Dicon et Micky Love célèbrent la beauté et les défis des liens sentimentaux, tout en invitant leurs auditeurs à réfléchir sur la force de l'amour. Caprice Dicon, figure incontournable de la scène musicale congolaise, a su se faire un nom avec des titres comme «Ma prière», «Vérité» et «Vitamine». Il mêle habilement des sonorités traditionnelles avec des influences modernes, créant une identité musicale

unique et puissante. Bien qu'il n'ait pas encore remporté de récompenses internationales majeures, son talent est largement reconnu dans le milieu musical. L'artiste a fait ses débuts dans des cercles locaux avant de briller sur la scène nationale. Inspiré par des légendes, il a su bâtir une carrière en phase avec ses aspirations, tout en restant profondément ancré dans sa culture. Son parcours, alliant persévérance et créativité, fait de lui un modèle pour des jeunes artistes.

Chris Louzany

Fespam

La 12e édition en préparation

Le Festival panafricain de musique (Fespam) se prépare à célébrer sa 12e édition, un événement majeur mettant en lumière la richesse et la diversité des musiques africaines. Ce rendez-vous offre une plateforme aux artistes et groupes musicaux du continent pour partager leurs talents avec un public international.

Le comité d'organisation du Fespam a lancé un appel à candidatures, invitant les musiciens professionnels à y participer. Cette édition, qui s'annonce déjà mémorable, offre une opportunité pour les artistes de se produire dans un cadre prestigieux, de promouvoir leur art et de contribuer à l'enrichissement de la scène musicale africaine.

Les participants doivent démontrer une expérience professionnelle d'au moins un an et proposer des performances scéniques exceptionnelles, alliant originalité, créativité et identité musicale forte. Chaque spectacle devra durer 40 minutes maximum, garantissant une programmation dynamique.

Les critères de sélection mettront l'accent sur l'originalité musicale, l'excellence scénique et la capacité à captiver le public. Les spectacles devront aussi intégrer des éléments des traditions africaines tels que des instruments tradi-

tionnels, des danses ou des costumes typiques, tout en promouvant la parité entre les genres. De plus, l'intégration du numérique, avec des innovations technologiques comme des effets visuels et des éléments interactifs, sera également valorisée.

Les artistes sélectionnés bénéficieront de plusieurs avantages : prise en charge des frais de transport international, hébergement confortable, restauration, transport local et un cachet artistique. Ils auront aussi l'opportunité de partager des vidéos de leurs performances sur les réseaux sociaux, renforçant ainsi leur visibilité.

Pour soumettre leurs candidatures, les artistes doivent préparer un dossier complet comprenant un formulaire de candidature, un dossier de presse, une fiche technique et un plan de scène détaillant les besoins matériels, ainsi qu'un lien vers une performance scénique récente (vidéo



ou audio). Trois photographies en haute résolution et une fiche administrative seront également requises.

Les candidatures peuvent être soumises physiquement au Com-

missariat général du Fespam, situé sur l'avenue Tchicaya-U'Tamsi, ou envoyées par e-mail à directionartistique@fespam.cg.

Avec cette 12e édition, le Fespam continue de renforcer son rôle

de plateforme de promotion des talents musicaux africains, célébrant à la fois les traditions musicales et les innovations contemporaines.

Chris Louzany

Atelier « De l'idée au film » 2025 L'appel à candidatures lancé

Dans le cadre de la 7^e édition marquant le retour de l'atelier « De l'idée au film », une initiative de la maison «Bimpa production» en République démocratique du Congo visant la réalisation et l'écriture des scénarios, un appel est destiné aux cinéastes des deux rives du fleuve pour déposer leurs candidatures au plus tard le 10 avril.

L'édition s'annonce alléchante avec une nouvelle formule conçue pour donner un véritable coup de pouce à l'industrie du cinéma congolais. Les candidats retenus bénéficieront d'une formation structurée intensive de personnalité et de mentorat qui vise à former, à accompagner et à préparer les participants à réussir leur carrière cinématographique.

Pour être éligibles à la formation, les candi-

dates sont tenus de présenter des projets de long métrage ou de série télévisée (fiction ou documentaire), d'être auteurs du projet, avoir au moins réalisé un court métrage, être disponibles et présents à Kinshasa pendant toute la durée du programme.

Afin de postuler, les porteurs de projets sont priés de s'adresser à la maison de production via le lien <https://forms.gle/Wa>, en mentionnant des éléments comprenant l'identité de la personne concernée : adresse e-mail, nom et prénom, téléphone, ville de résidence, profession, photo du candidat, biographie, long synopsis, lien de visionnage et le mot de passe.

Créée en 2013, Bimpa production est une structure dont l'objectif principal est de produire et coproduire des films de qualité, de promouvoir le cinéma afin de faciliter son émergence en RDC et contribuer à son évolution à l'échelle mondiale. En parallèle, elle révèle et façonne des talents qui participent activement aux grandes productions du moment.

Divine Ongagna



Fonds spaces of culture 2025

Soumissions ouvertes jusqu'au 8 juin

Les organisations culturelles et de la société civile opérant en Afrique subsaharienne sont invitées à soumettre leurs projets pour obtenir un financement dans le cadre du programme Spaces of culture pour l'année 2025. La date limite de soumission est le 8 juin.

Pour participer, les organisations éligibles doivent soumettre un dossier complet comprenant plusieurs éléments essentiels :

- Un formulaire de candidature dûment rempli,
- Un budget prévisionnel en euros, équilibré et détaillant la viabilité financière du projet,
- Des lettres de soutien de tous les partenaires impliqués,
- La candidature rédigée en anglais, conformément aux exigences internationales du programme.

Le dossier complet doit être envoyé par e-mail à spacesofculture@eunicglobal.eu avant la date limite.

Les projets soumis doivent refléter les principes de la coopération culturelle, au-delà de la simple promotion de la diversité culturelle européenne en Afrique subsaharienne. Ils doivent privilégier le dialogue, l'écoute mutuelle, l'apprentissage réciproque, la co-création et le renforcement des capacités. Les propositions peuvent couvrir une large gamme de domaines tels que les arts, les industries créatives, la numérisation, l'éducation, l'égalité des genres, le patrimoine, les droits humains, l'inclusion sociale, le sport, la durabilité, le



tourisme et la jeunesse.

Les projets doivent être réalisés entre septembre 2025 et août 2026 et inclure au moins : Trois membres à part entière d'Eunic (sauf exceptions dans les pays à faible présence d'Eunic), Trois partenaires culturels ou membres clés de la société civile locale, L'implication active de la Délégation de l'Union européenne (UE) dans le pays concerné.

Les candidats peuvent solliciter un financement maximal de 50 000 euro (environ 54 400 \$) pour leurs projets. Un cofinancement minimum de 5 % du montant total de la subvention est requis, ce cofinancement devant être assuré par les partenaires ou d'autres tiers, à l'exception des Délégations de l'UE.

Un prépaiement de 80 % du montant de la subvention sera versé avant le lancement du projet, les 20 % restants étant versés après la soumission des rapports finaux.

Des sessions d'information pour aider les candidats à soumettre des dossiers solides seront organisées entre mars et juin 2025.

Le programme Spaces of culture soutient des projets innovants visant à renforcer la coopération culturelle transcontinentale entre l'Afrique et l'Europe. Il fait partie de l'initiative Africa-Europe Partnerships for culture, financée par l'UE, et vise à encourager l'échange culturel, la co-création et l'apprentissage mutuel entre les deux continents.

Chris Louzany

8e édition du Fitaas Un grand moment d'expression de la culture congolaise

La huitième édition du Festival international du théâtre et autres arts de la scène (Fitaas) s'ouvrira à Brazzaville, le 25 mars, avant de se poursuivre à Dolisie et de se conclure à Pointe-Noire.

L'événement réunira des troupes de théâtre, de percussion, de slam, de stand-up et de master class. Depuis sa première édition, il est un moment d'expression de la culture congolaise à travers les diverses activités qui y sont organisées. Le thème de cette édition, « Femmes et hommes : égalité et équilibre », sera abordé lors d'une table ronde.

En effet, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du théâtre, cette 8e édition du Fitaas prévoit une série d'activités pour rendre les différents spectacles encore plus vivants. Il y aura du théâtre, de la musique, des contes, des sessions de slam ainsi que des performances d'humoristes et de stand-up. En plus des moments festifs, une table ronde autour du thème de cette année sera organisée, tout comme une masterclass d'écriture dramatique portant sur la manière d'écrire une pièce de théâtre. Des visites touristiques sont également prévues à Brazzaville, notamment au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, aux Cataractes du Djoué et à la Corniche. À Pointe-Noire, les participants pourront découvrir la Côte sauvage, la Pointe indienne et les gorges de Dioso.

Organisé par le Centre de la République du Congo de l'Institut



Une scène de théâtre / DR

international du théâtre et dirigé par Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, ce festival mettra en lumière plusieurs troupes venues de Brazzaville et de Pointe-Noire. Parmi les participants, on retrouvera des troupes de danse et de percussion telles que Tam-Tam de Pointe-Noire, la Compagnie

Autopsie théâtre, les troupes théâtrales de CBE Makélékélé, de Kinsoundi, de CBE de Loandjili, de Mvouvou, ainsi que des expositions, des présentations et des dédicaces de livres. La musique chrétienne sera également représentée, avec la participation des chantres de l'Éternel.

« Pour cette édition, étant donné que nous n'avons reçu aucune subvention des pouvoirs publics ni des mécènes, nous travaillons avec nos propres fonds qui sont limités. C'est pourquoi, en collaboration avec les troupes participantes, il n'y aura pas de cachet pour

les artistes », a précisé Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, président du festival. Il a ajouté : « Nous avons proposé un format dans lequel les troupes vont vendre des billets, et pour couvrir leurs frais, elles récupéreront 50 % de la vente. Les 50 % restants reviendront à l'organisation. Nous lançons donc un appel vibrant aux mécènes et aux pouvoirs publics, car la culture est l'âme d'un peuple. »

En outre, la huitième édition ne déroge pas à la tradition des précédentes. Le comité d'organisation reste fidèle à sa ligne directrice et vise à maintenir l'ADN du festival. La particularité de cette édition réside dans le fait qu'elle se tiendra à Brazzaville et à Pointe-Noire, avec l'ajout de Dolisie, la capitale de l'or vert.

« Pour les prochaines éditions, nous aimerions également organiser des événements à Oyo, Ouesso, Owando, Kinkala, Madingou, Madingo-Kayes, et partout ailleurs sur le territoire national », a conclu le président du festival.

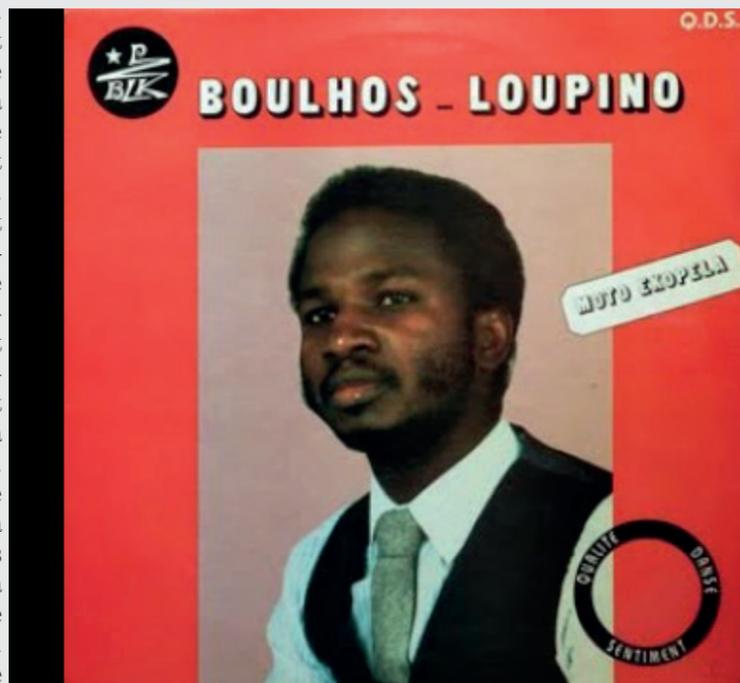
Enfin, Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah appelle les Congolais à se mobiliser davantage pour assister aux spectacles et soutenir cet événement culturel majeur.

Achille Tchikabaka

Les immortelles chansons d'Afrique « Eliana Elie » de Boulhos Loupino

Auteur-compositeur et chanteur à la voix envoûtante, Boulhos Loupino a séduit bon nombre de mélomanes des deux rives du fleuve Congo avec ses chansons à textes. Sa chanson « Eliana Elie », parue en 1990, sous la référence LP 53314, a connu un succès foudroyant.

L'auteur dépeint un amour de jeunesse. Les deux tourtereaux se connaissent depuis leur tendre enfance, et même leurs parents également. La fille a pour prénom Eliana, affectueusement appelée Elie. Quelque temps après Elie va voyager et ne manquera pas de donner de ses nouvelles. Son amoureux qui l'attend impatiemment veut déjà s'engager pour le mariage. Cependant, Elie pense qu'elle est encore immature et est hésitante. Le jeune homme va lui démontrer qu'il est prêt à tout et qu'ils peuvent s'aider mutuellement pour faire face aux vicissitudes de la vie, puisque leurs parents sont favorables à leur union. D'ailleurs la mère de la fille appelle déjà ce jeune homme par beau-fils. Cette merveilleuse pièce musicale s'ouvre par les intonations de la guitare solo de Souza Vangu faisant office d'appel. Les percussions de Ricky Siméon, la guitare basse de Dana Ngoulou, le cadet de Wachimelle et la batterie programmée par Faustin servent de réponse. Ensuite, vient le rythme marquant la première partie de ce morceau avant que n'intervienne le lyrisme vocal de Boulhos Loupino et d'Emeneya. Le premier exécutant la première voix et le second, la deuxième voix : « *Makanisi na ngai epayi ya Eliana, bambote nyonso akotinda nakoyoka, nakosambela*



se lobiko tokutana ngai na ye », c'est-à-dire « Mes pensées s'inclinent vers Eliana, toutes les salutations qu'elle m'envoie arrivent à mes oreilles, je vais invoquer l'Éternel qu'elle soit en bonne santé

afin qu'on se rencontre ».

Après cela, viennent les riffs du saxophone de Houla Bruno en guise d'inter chant. Juste après vient le deuxième chant : « *Motema na ngai piyo mpe kimia nakoyoka. Bomuana mingi na Elie, avenir préoccupation na ngai, mon amour okobanga nini, tokosalisana kino mokolo ya suka* ». On peut comprendre : « Je sens dans mon cœur la fraîcheur la paix. Certes qu'Elie est immature, mais je me préoccupe de l'avenir. Mon amour que peux-tu craindre ? Nous allons nous aider mutuellement jusqu'à la fin de nos jours ». La deuxième partie de cette chanson par les riffs des trompettes d'Augustin et d'Osseux.

Notons que les deux premières parties de cette mélodie sont exécutées en « Si » et en trois temps d'après le jargon musical congolais : Si, Sol bémol, mi, Sol bémol, Si. La troisième partie est jouée en quatre temps : Si, La, Mi, Sol bémol. Elle est marquée par des cris d'animation tels que : « *Bo fongola mitema* ».

Originaire du Congo Brazzaville, Boulhos Loupino a, à son actif, plusieurs albums parmi lesquels : « Moto ekopela », « Florence », « Ma Koko », « Aflavi » et « I have a dream » son dernier.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« La planète inconnue » de Benoît Moundélé-Ngollo

Publié aux éditions Okiera à Brazzaville, le vingt-cinquième livre de l'écrivain congolais Benoît Moundélé-Ngollo est un recueil de textes fictionnels et philosophiques qui marquent la constance du style atypique de cet auteur.

De style anticonformiste et déroutant, Benoît Moundélé-Ngollo ne cesse de surprendre les amateurs de la littérature congolaise par ses feintes littéraires. Dans une forme d'onirisme, il entraîne ses lecteurs dans un monde invraisemblable, une planète inconnue, autre que la terre. Et pourtant les habitants de sa planète imaginaire semblent pareils aux terriens par leurs mœurs.

Contrairement au rêve de Martin Luther King d'une société meilleure, plus fraternelle et vivable, l'écrivain ici se retrouve comme dans un songe, dans un pays où les citoyens drainent les travers courants dans la plupart des pays de la planète terre. Avec les mêmes formes d'institutions et de dérives. Comme quoi, ce qu'on déplore ici-bas se perpétuera sous d'autres cieux si les terriens que nous sommes ne prenons pas conscience. La vie ne serait pas mieux si l'on changeait simplement de planète, sans rectifier les comportements, les mentalités et les habitudes?

Aussi Benoît Moundélé-Ngollo présente-t-il des aphorismes pour encourager les bonnes mœurs partout. Il écrit notamment aux pages 50 et 51, « Celui qui étudie et pratique les enseignements de Confucius peut devenir un sage.

La première partie de ce livre est la découverte d'une planète inconnue dont le comportement de habitants ressemble étrangement à celui des habitants de la planète Terre. Dans la deuxième partie, l'auteur nous partage des réflexions socio-politico-religio-philosophiques intitulées *Pensées du jour*. Des pensées dont : certaines ont déjà été exprimées par l'auteur, dans des ouvrages précédents tels que *Fantasmons ensemble un instant dans un Snoprac* (Hémar, 2012), *Cocktail Molotov Bourré de vérités détonantes Qui explosent dans un Snoprac* (L'Harmattan, 2015) et *Micmacs et tripatouillages politiques en démocratie* (Hémar, 2017). Quant à la troisième partie, l'auteur tire ici des conclusions provisoires qui ne peuvent pas être partagées par tout le monde. C'est pourquoi, il laisse la liberté au lecteur de tirer des conclusions qui lui conviendront après la lecture du livre.



Né le 22 septembre 1943 à Sainte Radegonde (Tsambitso) dans le district d'Oyo, département de la Cuvette, Benoît Moundélé-Ngollo est un Général de division admis à la retraite. De 1970 à 2015, en plus de ses fonctions militaires, il a plusieurs fois exercé des fonctions administratives dont, entre autres, celles de Ministre des Travaux publics, d'administrateur-maire et de préfet de Brazzaville. Il est le chef coutumier supérieur Mouandzolo Pama dans l'un des terroirs des Mbochis d'Assoni, d'Alembé et de Mbombô dans le district d'Ongoni et d'Ollombo, département de la Nkeni-Alima (chef-lieu, Gamboma).



ISBN : 979-10-94639-09-2

15,24 €



(...) Le chemin qui conduit vers la sortie d'une crise, passe souvent, sinon toujours, par l'autocritique et la remise en cause de ses propres certitudes, ainsi que la prise en compte des motivations

et intérêts des autres ». Par ailleurs, il reprend une prière du cardinal Merry Del Val, de la même manière que Jean de la Fontaine s'était approprié les fables de l'écrivain égyptien

antique Esope. Ce texte édifie densément sur l'humilité et le désintéressement, avec une forte résonance chrétienne. L'auteur de « Sauces piquantes servies chaudes », de « A bâtons

rompus » et bien d'autres ouvrages continue de fasciner son lectorat par ses innovations littéraires et son originalité.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Étincelles »

Long métrage documentaire nigérien d'environ 1h 00, « Étincelles » est une œuvre poignante et éducative sur le vivre ensemble.

Dans un petit village du Niger, une partie de la population à l'origine animiste s'est récemment convertie à l'islam et au christianisme. A cause des croyances, les esprits se sont radicalisés, les cœurs se sont durcis et le village a fini par se diviser en deux avec comme ligne de démarcation, le goudron, la route nationale n°1. Une nuit de novembre 2009, un prêche organisé par les musulmans radicaux provoqua des étincelles.

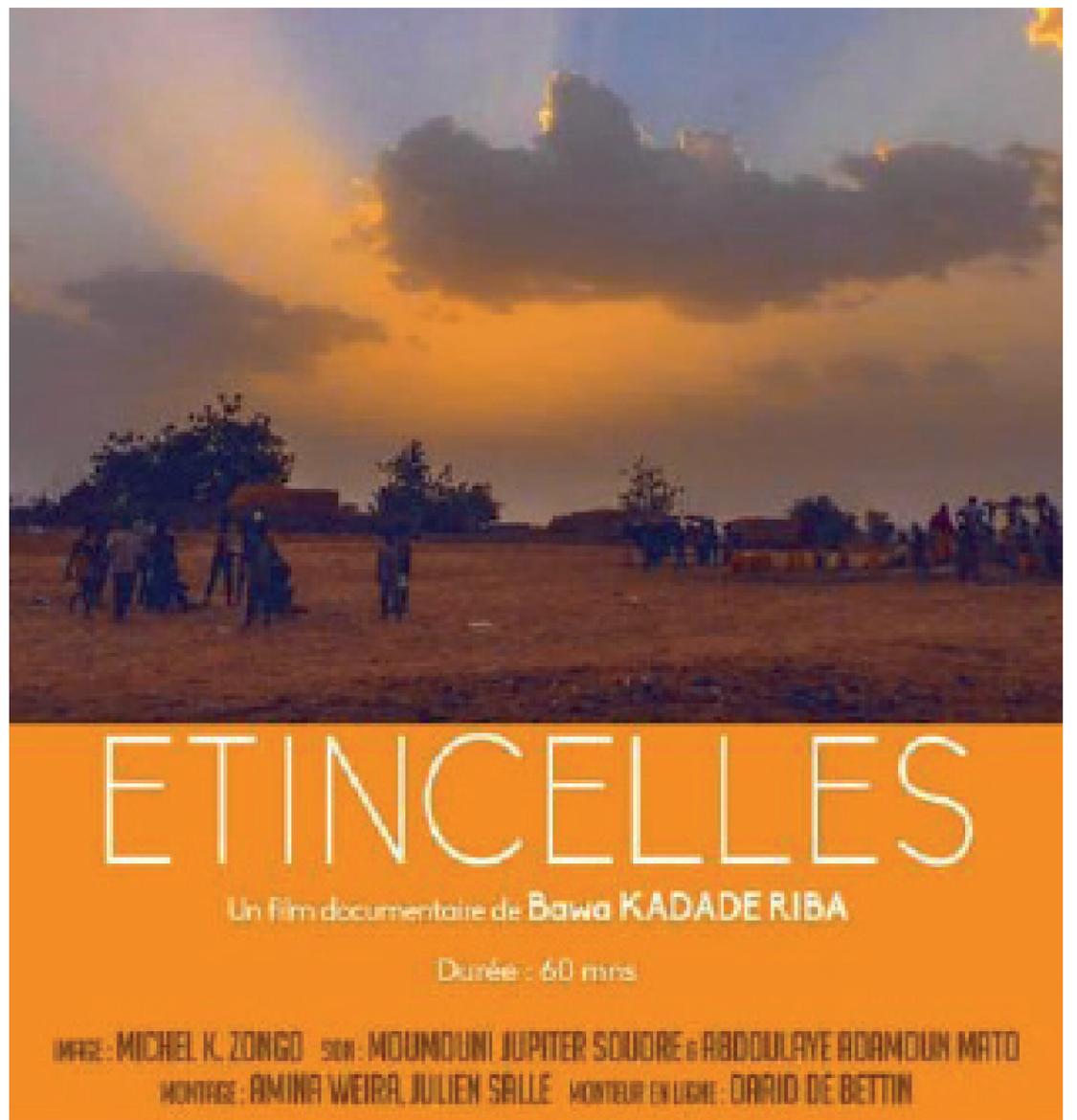
Bawa est chrétien mais son père est musulman. Et quand les tensions s'alimentent dans son village, il reçoit l'appel d'un cousin : « Bawa, lève-toi et prie, ton village risque d'exploser ». Les deux « camps » allaient s'affronter. Pour le jeune homme, nul besoin d'en arriver là car tous forment une même famille. Il s'insurge devant le silence de chaque partie qui n'ose délier sa langue pour résorber le problème plutôt que de se diviser. Alors pour délier les langues et provoquer la parole autour du vivre ensemble, Bawa retourne au village avec un projet : construire sa maison du côté musulman.

Réalisé par Bawa Kadabé Ribé et sorti en 2019, le film « Etincelles » invite à réfléchir sur les divisions et violences qu'occasionne la religion au sein de plusieurs communautés. Les questions de vivre ensemble et de dialogue interreligieux s'imposent donc aujourd'hui au sein de la population, notamment de Maélo dont il est question dans ce long métrage, afin de trouver des solutions qui occasionneront le retour à la paix, la joie, l'unité et l'harmonie.

A propos du réalisateur

Né le 1er janvier 1975, Bawa Kadabé Ribé est enseignant de profession. Depuis une dizaine d'années, il s'intéresse au cinéma documentaire. Il participe ainsi à plusieurs formations et rencontres cinématographiques avant d'avoir son master 2 en réalisation documentaire au Sénégal, précisément à Saint Louis. Il a réalisé un film d'école et « Étincelles » est son premier long métrage documentaire. Bawa est également le réalisateur du film « Le garage de Zara ».

Merveille Jessica Atipo



LE NIGER



CNC

Violences faites aux femmes

Renforcer la synergie entre toutes les parties prenantes

La discrimination à l'égard des femmes et des filles demeure l'une des violations des droits humains et des libertés fondamentales les plus répandues à l'échelle mondiale, compromettant ainsi la réalisation d'un développement holistique et durable.

Dans un contexte où la problématique de la discrimination à l'égard des femmes reste une préoccupation majeure, l'Union africaine (UA) a pris des initiatives pour lutter contre les violences ayant pour base le genre. En organisant la première conférence des Hommes de l'UA sur la masculinité positive, un jalon a été franchi dans cette lutte ayant abouti à la Déclaration de Kinshasa et à l'adoption, en février dernier, de la Convention de l'UA sur l'élimination des violences à l'égard des femmes et des filles. Un servant de cadre juridique pour éradiquer ces violences sur le continent. Les conférences annuelles sur la masculinité positive sont devenues des plateformes incontournables pour joindre les voix africaines. Cette initiative a inspiré la création d'un cercle des chefs d'État champions de l'UA sur la masculinité positive avec pour vocation de la promouvoir comme modèle de comportement pour les hommes. L'objectif est de les encourager à devenir des alliés dans la lutte contre les violences ayant pour base le genre et à soutenir les droits des femmes.

En mettant l'accent sur des normes masculines positives, l'initiative aspire à transformer les mentalités et sensibiliser à la nécessité d'un profond changement culturel. Le cercle des champions sur la masculinité positive regroupe plus de dix chefs d'État africains dont le président Denis Sassou N'Guesso incarne la dynamique en

partenariat avec African women leaders network (AWLN). Le Congo, à travers son engagement, se positionne comme un modèle dans cette lutte tel qu'en témoigne la remise du prix de la masculinité positive à son président, lors de la retraite intergénérationnelle de l'AWLN en septembre 2023. Cette avancée historique est d'autant plus significative dans un contexte où les violences ayant pour base le genre existent, en dépit des législations contre elles, en témoigne la loi Mouebarara au Congo. Au Bénin, la loi du 9 janvier 2011 portant prévention et répression des violences faites aux femmes, à laquelle s'ajoute la loi du 20 décembre 2021 portant dispositions spéciales de répression des infractions commises en raison du sexe des personnes et de protection de la femme, sont des avancées considérables. Par contre, au Cameroun, la mise en œuvre du projet de loi sur la violence contre les femmes et d'autres projets similaires en cours dans différents pays reste un défi majeur.

La convention récemment adoptée intègre la masculinité positive comme principe directeur dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles, devenant ainsi le premier instrument juridique continental complet visant à prévenir et éliminer toutes les formes de violences.

Le Réseau des femmes leaders africaines (African women leaders network) mérite également d'être souligné pour son rôle



Michesie Kibongui Adzeu

dans cette victoire historique. Les efforts d'Ellen Johnson Sirleaf, ancienne présidente du Liberia et marraine du réseau AWLN, ont été essentiels pour renforcer l'engagement des hommes en faveur des droits des femmes.

Le thème de la Journée internationale des droits des femmes de cette année vient rappeler l'importance de la mobilisation autour d'un avenir féministe et de la masculinité positive, en réaffirmant l'engagement de l'État en faveur des droits des femmes.

Au Congo, cette journée a mis l'accent sur l'autonomisation des jeunes filles, essentielle pour générer un changement du-

rable, surtout depuis la proclamation de 2024 comme « Année de la jeunesse ».

Face à la recrudescence des actes de féminicide illustrés par des cas tragiques récents, le Congo en tant qu'État signataire de presque tous les cadres internationaux de protection des droits des femmes est ainsi appelé à renforcer les dispositions contenues dans la loi Mouebarara, au regard de la persistance des discriminations constatées, notamment dans le domaine du droit de la famille, du droit du travail et de la sécurité sociale.

Autant dire qu'il est impératif d'adopter un nouveau regard sur les inégalités entre les femmes et les hommes et d'évaluer l'ampleur des violences faites aux femmes. Cela nécessite également de reconnaître que le manque de ressources et de moyens est un frein majeur à l'avancement des droits des femmes.

Renforcer la synergie entre toutes les parties prenantes pour promouvoir la masculinité positive est crucial. Il est également nécessaire de réinventer la Journée internationale des droits des femmes, en impliquant activement les femmes et les hommes à l'échelle continentale dans un leadership collaboratif. L'objectif pour le 8 mars 2026 doit être de bâtir des sociétés plus justes et équitables.

Par Michesie Kibongui Adzeu, membre du Réseau AWLN

Chronique Renaissance

La place de la foi

Où vont toutes nos souffrances, tous nos pleurs ? Où va toute l'énergie qui se dégage de nos malheurs ? Pour quelle bonne raison souffrait-on ? Qui pouvait donner un sens à tout ceci ? A la maladie chronique, celle qui ne finit jamais, mais nous consume, nous consume, jour après jour ?

L'être humain, nous dit la médecine, est une entité tridimensionnelle qui existe, vit et évolue sur trois plans distincts et interdépendants : physique, émotionnel et spirituel. Lorsqu'une seule de ces trois dimensions dysfonctionne, on parle alors de maladie ou d'absence de santé selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé, hier encore référence incontestée du domaine.

Pourtant, il est criard de constater que la médecine moderne, avec son lot d'avancées technologiques, scientifiques et techniques, ne s'attèle qu'à panser les maux du corps physique et effleure ceux de l'âme, comme s'il n'était question au final que d'une simple réparation d'épaves de voitures.

Dans des maladies comme la drépanocytose, où la dimension physique est secouée de maladies empiriques en tout genre, il devient insuffisant voire dangereux d'apporter à la personne malade des soins qui ne prennent pas en considération toutes les dimensions de son

être, de sa personne.

Peut-on parler alors de guérison ou plus humblement d'amélioration de la santé quand une seule fenêtre de l'être a été réparée alors que toutes les autres sont ouvertes voire brisées ?

En tant que personne drépanocytaire, nous avons appris à compter sur la foi. La médecine était devenue pour nous comme un masque à oxygène, nous sauvant la mise lors de phases critiques, nombreuses et nourries par des choix de vie qui ne correspondaient pas, mais une respiration qui s'avérait tout à fait artificielle. La médecine était une aide utile, précieuse et nécessaire mais une aide qui avait ses limites et qui ne payait pas cher de notre tête.

Nous avons appris à compter sur le ciel.

Malgré l'espérance de vie que l'on nous donnait de 20 et 25 ans, malgré les épisodes de graves complications où les fièvres ne baissaient pas, où la médecine se trouva fort dépourvue en ce que les examens de laboratoire ne parvenaient



Expression de la foi / Libre de droit

pas à détecter quoi que ce soit, ne parvenaient pas à produire la moindre explication ou formuler la moindre raison d'espérer, malgré les nombreuses épreuves sanitaires traversées,

nous sommes encore et toujours debout grâce à Dieu. L'hôpital a toute son importance dans notre vie mais nous le pensons, l'avons expérimenté, et le concept du placebo ne nous

contredira certainement pas, sans la foi, aucun médicament quel qu'il soit n'a le pouvoir de restaurer la santé.

Princilia Pérès

Le bug de l'An 2000

Une histoire de prévention et d'innovation

Le bug de l'an 2000, souvent appelé Y2K, a été un événement attendu avec anxiété à la fin des années 1990. Bien que les conséquences aient été finalement limitées, ce phénomène a mis en lumière l'importance de la prévention et de l'innovation technologique.

Les premières alertes sur le bug Y2K remontent aux années 1960, mais c'est Robert Bemer, informaticien américain ayant contribué au développement du code ASCII et du langage Cobol, qui a été l'un des premiers à signaler ce problème en 1958. Cependant, c'est Peter de Jager, ancien employé d'IBM, qui a popularisé le sujet avec son article dans *ComputerWorld* en 1993, mettant en lumière la nécessité d'une action immédiate pour éviter des catastrophes informatiques mondiales.

Les systèmes informatiques de l'époque utilisaient souvent un codage à deux chiffres pour les années, ce qui pouvait causer des erreurs lors du passage à l'an 2000, qui pour les machines aurait signifié un passage à l'an 00. Les infrastructures critiques comme les banques, les transports et les réseaux électriques étaient particulièrement exposées. Le coût de la mémoire informatique élevé à l'époque avait conduit à cette pratique pour économiser de l'espace. Les gouvernements et les entreprises ont investi massivement pour mettre à jour leurs systèmes informatiques. Aux États-Unis, les coûts de correc-



tion ont été estimés entre 300 et 600 milliards de dollars. L'Afrique a été moins impactée par le bug Y2K en raison de son retard technologique à l'époque. L'utilisation des technologies de l'information et de la communication y était limitée, ce qui a réduit les risques associés au bug Y2K. Cependant, avec l'avancement technologique rapide du conti-

nement, l'Afrique sera pleinement concernée par le prochain défi informatique majeur : le bug de l'an 2038.

Le bug de l'an 2038, également connu sous le nom de Y2038, est un problème similaire qui surviendra lorsque les systèmes utilisant des compteurs de temps sur 32 bits atteindront leur limite maximale. Nous sommes désormais à seu-

lement treize ans de cet événement. L'intelligence artificielle peut être un outil puissant pour détecter et prévenir ces problèmes, mais elle nécessite également une maintenance et une supervision humaine pour éviter les erreurs.

En fin de compte, l'investissement dans le capital humain reste essentiel pour gérer ces défis technologiques. Les com-

pétences et la créativité des développeurs et des ingénieurs seront déterminantes pour résoudre ces défis et assurer un avenir technologique stable et innovant. L'Afrique, désormais pleinement intégrée dans la révolution technologique, doit se préparer à relever ces défis avec autant d'efficacité que les autres régions du monde.

Sasha Kitadi

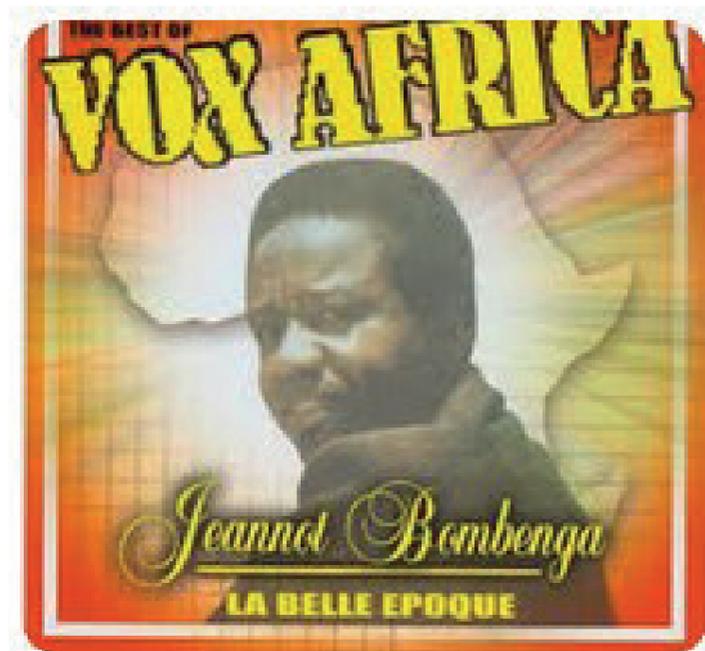
Les souvenirs de la musique congolaise

Le parcours de Jeannot Bombenga Wewando

Né le 25 août 1934 à Wanga, dans la région de l'Equateur, en République démocratique du Congo, Jeannot Bombenga, alias Jeannot Lolango, est aujourd'hui l'un des musiciens les plus emblématiques de la musique congolaise, avec une longévité exceptionnelle dans la pratique de cet art. Il commence à s'intéresser à la musique à l'âge de 23 ans.

Ancien batelier à l'instar de son prédécesseur Wendo Kolosoy et passionné de musique, Jeannot Bombenga Wewando fonde le groupe Vox Africa avec Franklin Boukaka après la dislocation en 1959 de l'orchestre Jazz Africa, auquel il appartenait aux côtés du clarinettiste Edo Clary. Vox Africa, qui signifie «La voix d'Afrique», devient rapidement un groupe marquant.

Par la suite, il rejoint l'orchestre le plus populaire de l'époque, l'African Jazz, dirigé par Joseph Kabasélé, dit Grand Kallé, pionnier de la rumba congolaise et du cha-cha-cha, qui deviendra son mentor de 1963 à 1967. En 1963, l'African Jazz, miné par des conflits internes, se divise : Nico, Dechaud, Roger Izeidi et Rochereau quittent Kabasélé pour former l'African Fiesta. Jeannot Bombenga, quant à lui, quitte son mentor Grand



Kallé en 1967 pour prendre son envol et ressusciter l'orchestre Vox Africa. Ce groupe ouvrira ses portes à de nombreux artistes, parmi lesquels Sam Mangwana, Ntesa Nzitani Daliens, Marcel Loko Massen-

go Djeskain, Nedulé Papa Noël, Souza Kasseya, et bien d'autres.

Il est important de noter que Bombenga n'a jamais eu de pseudonyme officiel. Seul «Jeannot», dérivé de son pré-

nom Jean, l'accompagne, et son nom de scène est également son nom de famille. Toutefois, sa chanson «Bo pesa yé liteya», chantée en duo avec Ntesa Daliens, marquera un tournant. Le refrain du titre, en Kimongo (une langue de la région de l'Equateur), reprend plusieurs fois le mot «Lolango», signifiant «amour» en lingala, ce qui lui vaudra le surnom de «Jeannot Lolango» de la part des mélomanes.

Au fil des années, Vox Africa s'impose comme un groupe de référence à Kinshasa, marquant sa présence avec des chansons à succès comme «Lea», «Mado», des œuvres de Bombenga et Ntesa, dont le duo était particulièrement remarqué. Le titre «Mbula ya sacrifice», produit en 1967 par Bombenga, est même retenu comme générique du journal parlé à la Radio nationale. Lors du concours national de la

chanson dédié à la conférence de l'Organisation de l'Unité africaine, organisé en marge de ce sommet à Kinshasa, en septembre 1967, Vox Africa remporte le deuxième prix avec la chanson «Congo nouveau, Afrique nouvelle» de Jeannot Bombenga, chantée en trio avec Daliens et Sam Mangwana. Ce titre sera un événement majeur de cette année-là et retenu comme générique du journal télévisé de la Radio télévision nationale congolaise. Ces deux titres, «Mbula ya sacrifice» et «Congo nouveau, Afrique nouvelle», devenus des génériques célèbres, ont marqué l'histoire des médias en République démocratique du Congo et consolidé la place de Bombenga en tant que grand compositeur des indicatifs des journaux télévisés.

À suivre...

Auguste Ken-Nkenkela

Vivre-ensemble

« Je suis Congolais », une initiative patriotique au service de la jeunesse

Dans un contexte où les valeurs morales s'effritent et où l'incivisme gagne du terrain parmi la jeunesse congolaise, une lueur d'espoir émerge à Brazzaville. Le projet « Je suis Congolais », lancé par l'entrepreneur Eirmelan Bibila, s'impose progressivement comme un mouvement fédérateur visant à redonner aux jeunes les repères essentiels du patriotisme et du civisme.

« Notre ambition est de créer un espace où les jeunes peuvent s'exprimer tout en redécouvrant les valeurs qui fondent notre identité nationale », a expliqué Eirmelan Bibila, lors d'une récente causerie-débat organisée dans un hôtel de Moundali, le quatrième arrondissement de Brazzaville. L'initiative, qui a pris racine dans le septième arrondissement Mfilou, bastion de son fondateur, ambitionne désormais de s'étendre à l'ensemble des arrondissements de la capitale avant de conquérir les départements.

L'enthousiasme suscité par ce projet est palpable. Pascal Mouandza, un jeune participant originaire de Bacongo, témoigne. « Grâce à « Je suis Congolais », j'ai compris que nous, les jeunes, pouvons contribuer positivement au développement de notre pays



Eirmelan Bibila, au centre, lors d'une causerie débat / DR

sans attendre tout de l'État », a-t-il assuré.

Les activités proposées par l'ini-

tiative incluent des dialogues constructifs, des formations et des actions civiques concrètes.

Cette approche globale permet de créer des synergies productives entre jeunes issus de dif-

férents horizons et quartiers de la capitale.

Ce qui distingue particulièrement ce projet, c'est sa capacité à s'aligner avec les efforts gouvernementaux en matière d'éducation civique et d'insertion professionnelle des jeunes. En effet, « Je suis Congolais » pourrait constituer un précieux relais pour les politiques publiques dédiées à la jeunesse, en touchant une population parfois difficile à mobiliser par les canaux institutionnels traditionnels.

Les premiers résultats sont encourageants. Des cellules de relais se multiplient dans différents quartiers, permettant ainsi une diffusion efficace du message porté par l'initiative. Ces antennes locales faciliteront également l'accès des jeunes aux diverses opportunités offertes par le projet.

Christ Boka

Grazina

Un récit de train

II- Une nouvelle passagère

Au moment de l'arrivée du train à Vilnius, je ne dormais pas encore. Je veillais sous le jet d'une lumière blafarde, le nez plongé dans les pages d'un livre. Je sentis le besoin de me dégourdir les jambes lorsque le train arriva sur le quai. Je sortis. Le couloir recouvert d'un tapis vert aux bordures rouges et jaunes était vide, calme et baignait sous une lumière tamisée.

Je me tins debout, les bras agrippés à une barre de bois ronde peinte en jaune-or qui courait sous les fenêtres du couloir le long de tout le wagon. Je me trouvais du côté opposé du quai et ne pouvais contempler l'agitation provoquée par l'arrivée de l'express. Mes yeux plongeaient dans un vaste espace vide éclairé par des phares, parcouru par un entrelac de rubans de fer. Des trains, des locomotives y stationnaient ou étaient en mouvement. Leur ombre se projetait dans la nuit sous la lumière des phares et les faisait se ressembler à des chenilles ou à des mille-pattes géants.

J'étais absorbé par ce spectacle, lorsque des voix se firent entendre du côté de l'entrée du wagon. Sans nul doute, de nouveaux passagers montaient. Je me retournais. Quatre individus dont un homme et trois femmes avançaient dans le couloir. Conduit par une quadragénaire de forte corpulence aux cheveux noirs coupés courts, le quatuor chuchotait les yeux rivés sur les portes des cabines à la recherche du numéro correspondant à leur réservation. La quadragénaire portait une jupe bleue marine rehaussée d'une chemise blanche à manchettes dorées. Un bouton doré resserrait la chemise au-dessus d'une poitrine éloquente. Tenant en main le titre de voyage, elle s'arrêta devant la cabine n°4, puis devant le n°5 sans résultat. Elle arriva à ma hauteur, se plaça dans mon dos devant le n°6. Elle chuchota dans sa langue quelque chose du genre « eureka ». Elle avait trouvé le numéro qu'elle cherchait. J'avais refermé la porte de la cabine. Elle l'ouvrit et ses suivants firent entrer deux bagages qui paraissaient lourds. Le livre que je lisais avant l'entrée en gare était déposé sur

le premier lit, le plus bas des trois que l'agence de voyage m'avait attribué. Mon blouson jean s'y trouvait également. Au regard de ces détails, le quatuor compris que la cabine n'était pas vide. Elle avait un occupant. La quadragénaire me jeta un regard soupçonneux. Elle jeta un nouveau regard sur le billet de voyage, vérifia si elle ne s'était pas trompée de numéro. Puis, elle sembla se glacer subitement lorsqu'elle réalisa le sens de ma présence face à la cabine n°6. La dame grommela en lituanien. L'écho que lui renvoya ses compagnons était sans équivoque. Ils avaient compris pourquoi j'étais planté devant la cabine 6. Consternés, la quadragénaire et les autres se retirèrent du côté de l'entrée mal éclairée du wagon et tinrent un conciliabule. Je sentis des yeux plus ardents que des tisons braqués sur moi. Je me retournai de leur côté et surpris des regards réprobateurs braqués dans ma direction. Sans savoir à quoi tout ceci rimait, je sentais que j'étais au centre d'une tenace préoccupation que commentait avec des gestes de son bras droit la dame en jupe bleue marine.

Lorsqu'arriva le moment de la séparation, une jeune femme embrassa tour à tour un homme portant une chemise carrelée comme un jeu de dames, une femme d'une trentaine d'années, et enfin la marraine du groupe qui continuait d'avoir l'œil sur moi. Puis, la jeune femme se détacha, s'avança vers la cabine n°6, nonchalante, tête baissée, défaite. Elle marcha, contrainte, comme si l'échafaud était sa destination. Le groupe la suivit des yeux tout en lançant des regards inquiets vers moi. La marraine en jupe fut la dernière du groupe à se retirer non sans avoir lancé des flèches enflammées dans ma direction.

Lorsque l'express reprit sa course vers l'Ouest, je restai encore quelque temps debout dans le couloir. Le climat s'était rasséréiné : les choses devinrent plus claires dans ma tête. Une seule des quatre personnes montées dans notre wagon à Vilnius détenait un titre de voyage. Les trois autres étaient des accompagnateurs. Ces derniers, tout comme la personne accompagnée, s'étaient vivement inquiétés quand ils comprirent que je serai celui qui partagera la promiscuité de la cabine n°6 avec la nouvelle passagère. Cette dernière était une jeune femelle d'environ 22 ans. J'étais un jeune mâle, tout juste un peu plus âgé qu'elle. J'ajouterai que j'étais un Noir, un Africain. Ces adjectifs n'avaient à mes yeux qu'une valeur identitaire, sans plus.

Boursier de l'Etat soviétique, j'étais de l'avis de mes nombreux camarades africains, latino-américains, et asiatiques selon lequel l'environnement social du pays d'accueil ne portait pas atteinte à notre personnalité morale, à nos droits humains en termes de race ou de sexe. Dans les campus, à l'université, dans les instituts ou dans la rue, nous n'étions ni confinés ni réduits à l'état de sous-hommes par des préjugés ethniques ou religieux. Nul doute que le Parti communiste veillait au grain. La vision égalitariste de son idéologie bolchevique n'était certainement pas sans effet sur nos relations avec les citoyens soviétiques. Il n'y a pas de société parfaite. Celle fondée par les Bolcheviques ne prétendait pas à la palme d'or sur ce point. Toutefois, ses animateurs, bien que rigides, faisaient feu de tout bois pour s'approcher des normes de leur doctrine. A suivre

François Ikkiya Ondai Akiéra

Le Saviez-vous ?

Virginie Delalande, première femme sourde devenue avocate en Europe

A l'occasion du mois de mars qui est celui de la femme dans sa lutte pour l'égalité des genres, certaines figures inspirantes brisent les plafonds de verre et ouvrent la voie à de nouvelles générations. Virginie Delalande fait partie de ces pionnières.

Première femme sourde devenue avocate en Europe à l'âge de 27 ans, Virginie Delalande incarne la résilience, l'ambition et l'inclusion. Son parcours est une source d'inspiration non seulement pour les femmes, mais aussi pour toutes les personnes confrontées aux préjugés et aux discriminations

Un parcours hors du commun

Née sourde profonde, Virginie Delalande a grandi dans un monde où les mots étaient invisibles mais où les barrières étaient bien réelles. Dès son plus jeune âge, elle se confronte aux doutes et aux jugements de son entourage : on lui dit qu'elle ne pourra ni parler ni faire de longues études, encore moins devenir avocate. Mais loin de se laisser décourager, elle fait de ces obstacles un moteur pour avancer. « Je n'ai jamais accepté qu'on me mette des barrières que moi je ne me mettais pas », affirme-t-elle. Grâce à une détermination sans faille et au soutien de sa famille, elle apprend à parler, suit une scolarité classique et intègre une grande école de droit. Malgré l'absence d'accessibilité adaptée à son handicap, elle réussit à décrocher son diplôme et devient avocate. Elle prouve ainsi que le talent et le travail doivent primer sur les préjugés.

Une lutte pour l'égalité des chances

Le parcours de Virginie Delalande illustre à quel point les femmes en situation de handicap doivent souvent se battre deux fois plus : d'une part contre le sexisme, d'autre part contre le validisme. En devenant avocate, elle ne se contente pas de réaliser son rêve personnel, elle ouvre aussi la voie à d'autres en prônant une société plus inclusive.

Aujourd'hui conférencière et coach en leadership, elle ac-



compagne des personnes qui, comme elle, se heurtent à des barrières invisibles mais bien réelles. Elle milite pour l'égalité des chances dans le monde du travail et dans l'éducation, en sensibilisant les entreprises et les institutions à l'importance de l'accessibilité et de la diversité.

Un symbole pour les droits des femmes

Si les droits des femmes ont progressé au fil des décennies, des inégalités persistent, notamment pour celles qui cumulent plusieurs formes de discriminations. L'exemple de Virginie Delalande rappelle que les combats pour

l'égalité doivent être menés sur tous les fronts : sexisme, handicap, origine sociale...

Son histoire prouve que les barrières ne sont pas insurmontables et que le changement passe aussi par des figures inspirantes qui osent défier les normes établies.

À travers son engagement, Virginie Delalande ne représente pas seulement une réussite individuelle, mais un espoir collectif pour toutes celles qui refusent qu'un «non» détermine leur destin.

Jade Ida Kabat

Bourses en ligne

Bourses d'études de HAN université pour étudiants internationaux

L'université des sciences appliquées HAN a lancé un appel à candidatures pour ses deux programmes de bourses d'études, à savoir HAN NL et HAN Honneur, pour l'année universitaire 2025-2026. Ces programmes visent à financer des étudiants internationaux talentueux pour des programmes de bachelor et de master. La date limite pour postuler est fixée au 1er avril 2025.

L'université des sciences appliquées HAN, principalement appelée HAN, est l'une des plus grandes universités publiques de sciences appliquées des Pays-Bas. Elle propose 64 programmes de licence et 17 programmes de master à plus de 36 750 étudiants dont 3 000 étudiants internationaux de 120 pays.

LA BOURSE HAN EN BREF

Niveau: bachelor, master

Date limite: 1er avril 2025

Financement : plusieurs types

Groupe cible : ressortissant d'un pays en dehors de l'Union européenne/EEE.

MONTANT DE LA BOURSE HAN

L'université des sciences appliquées HAN propose deux types de financements pour les étudiants internationaux :

-La bourse HAN NL : cette bourse pour le bachelor offre une subvention financière de 2 500 durant

les 1er et 2er semestres, suivie d'une allocation annuelle de 2 500 euro pour les trois années d'études suivantes. De manière similaire, pour la bourse HAN NL pour le master, les bénéficiaires reçoivent 2 500 euro durant le 1er semestre, et une somme additionnelle de 2 500 euro lors du 2^e semestre.

-Les bourses d'honneur : pour le bachelor, vous recevez 2 500 euro au cours de la 2^e année, puis 2 500 euro chaque année suivante. Pour le master, la bourse d'honneur consiste en un paiement unique de 2 500 euro durant le 2^e semestre.

QUELS SONT LES CRITÈRES REQUIS ?

Vous devez remplir les conditions suivantes pour être considérés pour les bourses HAN NL et honneurs :

-Vous êtes ressortissant d'un pays en dehors de l'UE/EEE.

-Vous n'avez pas été précédemment inscrit à un programme universitaire dans une université aux Pays-Bas.

-Vous avez obtenu un score IELTS d'au moins 6,5, un score TOEFL iBT d'au moins 90, ou un Certificat de Cambridge (CAE ou CPE).

LES PROGRAMMES D'ÉTUDES À HAN

HAN propose un total de 64 programmes de bachelor et 17 programmes de master. Consultez la liste des programmes de bachelor sur ce lien. Pour les programmes de master, consultez-les sur ce lien.

Comment participer aux bourses HAN?

La sélection des étudiants pour les bourses HAN NL et honneurs se fait automatiquement parmi ceux acceptés à un programme de bachelor ou de master. Pour ce faire, il est impératif que vous finalisez la procédure de candidature à un programme d'études à HAN avant le 1er avril 2025. Si vous remplissez toutes les conditions de la bourse, HAN vous invitera à participer au processus de sélection des bourses. Vous recevrez un courriel vous indiquant les étapes nécessaires pour compléter votre candidature.

Par Mastere

Sommeil

Les clés d'une bonne sieste

La sieste, longtemps considérée comme une pratique réservée aux enfants ou aux personnes âgées, connaît aujourd'hui une véritable réhabilitation scientifique. Les spécialistes du sommeil la recommandent désormais comme la solution la plus efficace pour récupérer d'une nuit trop courte. Une tendance qui se confirme dans les habitudes des Français, puisque près de la moitié d'entre eux s'adonne à la sieste au moins une fois par semaine.

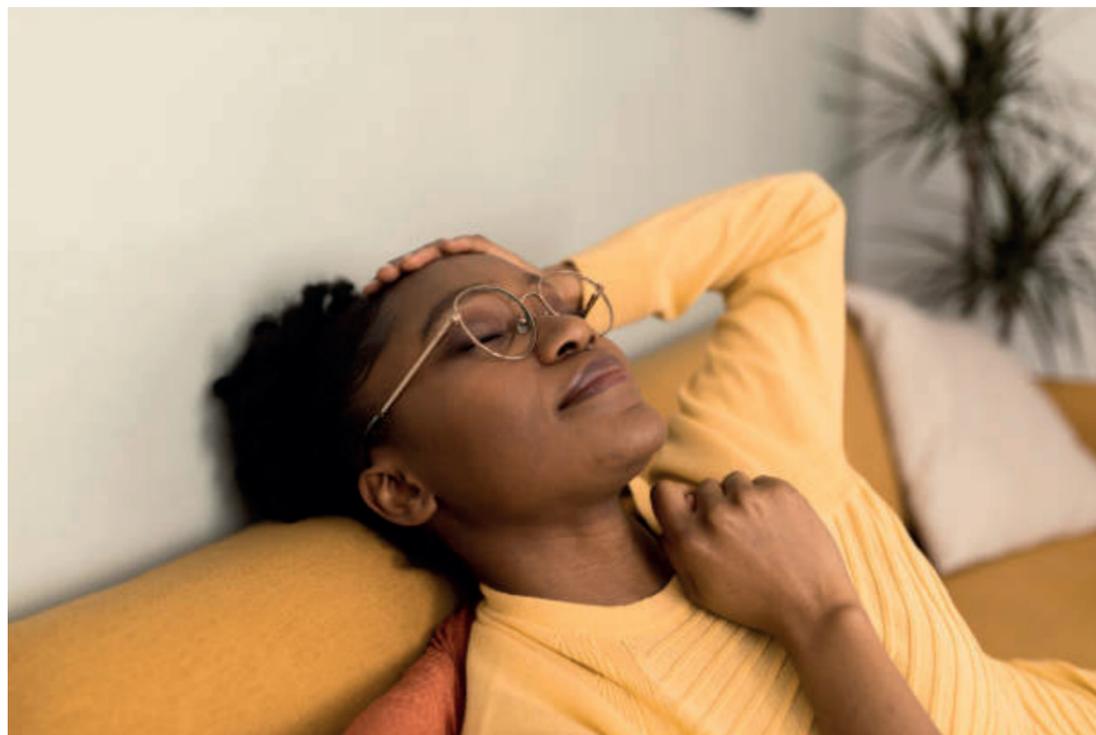
« Les choses ont beaucoup changé en 20 ans, la sieste n'est désormais plus autant un tabou ! », observe le Dr Isabelle Poirot, psychiatre et vice-présidente de l'Institut national du sommeil et de la vigilance (INSV).

L'erreur commune : la sieste trop longue

Si les Français ont adopté la sieste, ils commettent souvent une erreur sur sa durée. En moyenne, ils y consacrent 1h06, bien au-delà des recommandations des spécialistes. Pour le Dr Marc Rey, neurologue et président de l'INSV, « idéalement, on préconise les siestes d'une dizaine de minutes car une sieste trop longue peut s'avérer moins réparatrice et risque d'altérer le sommeil ».

Les différents types de siestes

Vous l'avez compris, tous les sommes ne se valent pas. Les spécialistes distinguent plusieurs types de siestes, à choisir



selon les besoins et le moment de la journée :

La sieste flash : durant moins de 5 minutes, elle ne comporte pas de sommeil réel mais offre un moment de détente. Facilement praticable dans les transports ou au bureau, elle améliore la mémoire et l'atten-

tion.

La sieste type : d'une durée de 15 à 20 minutes, elle comprend uniquement du sommeil lent léger. Elle est particulièrement recommandée en début d'après-midi dans un environnement calme, ou lors d'un trajet en voiture dès les

Une femme faisant la sieste/DR

premiers signes de baisse de vigilance.

Le timing, la clé d'une sieste réussie: l'horaire de la sieste est crucial pour en tirer tous les bénéfices sans perturber le sommeil nocturne. La période idéale se situe entre 13h et 15h, qui correspond

naturellement au creux de vigilance diurne. Fait intéressant, ce besoin physiologique se manifeste même sans repas préalable. En revanche, les experts sont formels : après 16h, la sieste devient contre-productive. Dormir à partir de cette heure risque de compromettre la qualité du sommeil de la nuit suivante. Si le besoin se fait sentir en fin d'après-midi, mieux vaut se limiter à une sieste flash.

Un petit geste pour un grand bénéfice

Intégrer une courte sieste dans son quotidien représente finalement un investissement minime pour un retour considérable sur notre santé, notre bien-être et notre efficacité. À l'heure où le manque de sommeil devient un problème de santé publique, cette pratique simple mérite d'être davantage valorisée et encouragée, tant dans la sphère privée que professionnelle.

Destination santé

Nutrition

La cuisson à la vapeur, un nuage de bienfaits !

Légumes, poissons, fruits... La cuisson à la vapeur est une alliée de choix au quotidien. Symbole de légèreté et de saveur, elle cumule les bienfaits nutritionnels. Et si vous vous laissiez davantage tenter par ce mode de préparation ?

La cuisson à la vapeur correspond à une technique séculaire qui consiste à placer un aliment au-dessus d'une eau en ébullition. A noter que la cuisson dite à l'étouffée (ou à l'étuvée) s'en rapproche, à mi-chemin entre la cuisson à l'eau et à la vapeur. Et pour cause, l'aliment en question cuit dans son propre jus et sa vapeur qui l'entoure.

De quelles façons ?

Au cuiseur ou panier vapeur, en cocotte, tajine ou autre faitout, sans oublier au wok ou en papillote, il s'agit donc d'une méthode de cuisson qui permet généralement d'éviter de dépasser le seuil des 80°C - 90°C, au-delà duquel de nombreux nutriments sont détruits. En somme, une approche volontiers qualifiée de « douce » à la différence, par exemple, de celle à la poêle sur fond de matière grasse.

Quels bénéfices ?

Au rayon des bienfaits, la cuisson à la vapeur permet ainsi :

– de préserver un maximum de nutriments ou, en tout cas, de minimiser les pertes en vitamines (A, C...), minéraux et encore en fibres, rendues plus digestes ;

– de respecter le goût et l'odeur de l'aliment : les spécialistes parlent de propriétés organoleptiques. La cuisson à la vapeur reste sans comparaison pour exhaler le goût originel du poisson ou autres haricots verts ;

– Conserver la texture et le moelleux de l'aliment ;

– de ne pas (ou peu) ajouter de matières grasses : celles-ci sont, en effet, inutiles puisque la vapeur de l'eau se charge de la cuisson. A l'image de l'huile d'olive, elles peuvent toutefois venir garnir des poissons en papillote ou autres cuissons au wok.

Même les desserts !

Si la technique n'apparaît guère conseillée pour la viande rouge, les recettes contenant du fromage et les préparations qui doivent croustiller (tartes,

**Des légumes cuits à la vapeur/DR**

entre 15 et 20 min ». Et de conclure : « avec la vapeur, pas de risque de sur-cuisson ! »

quiches...), la vapeur est là où on ne l'attend pas forcément. Sur son site internet, Interfel, l'interprofession des fruits et les légumes frais, propose de

cuire ainsi quelques... desserts ! Au cuit-vapeur donc à l'image « d'un cake aux fruits se cuit en 25 min, de crèmes en 20 min, de flans

D.S.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Les plats d'accompagnement

On ne se rend pas toujours compte de la place qu'ils occupent en cuisine, mais ces plats d'accompagnement du repas principal ne sont pas seulement des ornements ou des auxiliaires du repas. Ils sont essentiels aussi bien à la présentation qu'à la saveur finale d'un plat. Découvrons-les ensemble.

Constitués pour la plupart d'ingrédients à base de légumes, de fruits ou de féculents, les plats d'accompagnement peuvent aussi être tout simplement une sauce ou le fruit même que l'on propose séparément.

D'ailleurs, plusieurs expressions en restauration viennent renforcer l'idée de mettre à part ou sur le côté un condiment servi comme accompagnement. On mettra donc des frites sur le côté, ou bien de la sauce vinaigrette proposée avec de la salade. Le ketchup ou la mayonnaise sont souvent des ingrédients placés à côté.

Selon les traditions culinaires, le sens donné à ce plat en plus lui confère de l'importance. En Europe ou même aux USA, un plat de frites ne peut presque plus être présenté sans des ajouts bien connus, les salades non plus.

Dans la restauration rapide ou à domicile, on s'arrange à sou-

vent ne pas cuisiner des plats tout secs comme au Congo où un plat de poisson frit ou braisé doit souvent s'accompagner soit d'un bouillon de légumes, soit de l'oseille ou d'une sauce épicée.

Les alternatives jouent principalement sur ces trois plats. Lorsqu'il s'agit d'un bouillon de poisson ou autre, on tendra à ajouter des safous par exemple. S'il s'agit de carrés de viande, on le présentera avec un bon ragout, suivant la recette du gourmet congolais.

Dans l'idée générale, il s'agit de proposer aux convives des plats bourratifs, tels que le haricot ou le saka saka qui ne manqueront presque jamais lors des rencontres festives. Mais c'est aussi une manière d'ajouter un plat en plus qui facilitera la digestion.

Si le plat de fromage peut représenter le dernier plat à présenter, en Afrique il s'agira de le mettre à table tout de suite. Ailleurs, en Italie par exemple,



on ne cessera jamais d'être surpris : un premier plat est présenté, un deuxième puis un autre jusqu'à arriver à une multiplicité de plats qui dénotent de l'abondance de plats de la cuisine méditerranéenne dont les

vertus diététiques ne sont plus à présenter.

En Asie, spécialement au Japon l'équation se joue sur trois tableaux : un encas, un plat principal et un dessert. Comme plats traditionnels, il y a les nat-

to des haricots de soja fermentés, le célèbre sushi et le dango, un dessert visqueux à base de farine de riz. Les surimis, les nouilles udon et soba, le tofu ou le riz au curry, sont les autres véritables de vrais délices au pays du soleil levant !

Comme accompagnements bien connus, il y a le wasabi, le gari ou la célèbre sauce de soja.

De manière générale, les accompagnements peuvent être constitués à base de pommes de terre, ou de purée de pommes de terre, de pâtes, de manioc, de pain : en somme des féculents qui ne manqueront pas d'agrémenter des recettes de tous les horizons.

On retrouve aussi des légumes comme les haricots verts, les champignons sautés, de la salade, des asperges et tous les légumes de saison ou encore des aubergines, vertes ou violettes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons

Samuelle Alba

RECETTE

Poêlée de poivrons et de champignons

PRÉPARATION : 30 mn

Ingrédients pour 4 personnes

1 poivron rouge, vert, jaune (1 pour chaque couleur)

500g de champignons (boîte de conserve)

3 cuil. à soupe d'huile de votre choix (soja, d'arachide, d'olive)

2 oignons

1 gousse d'ail

1 bouquet de persil

sel, poivre noir

PRÉPARATION

Commencer par laver puis couper en lamelles les poivrons. Puis les faire sauter dans une poêle avec de l'huile à feu moyen pendant 10 minutes.

Ajouter les champignons, le persil et l'ail pilés.

Incorporer les oignons couper également en lamelles, le poivre, le sel et laisser cuire pendant encore 10 minutes.

Servir chaud.

ACCOMPAGNEMENT

Ce plat peut accompagner les plats à base de viande ou de poisson.

ASTUCES

Il est possible d'ajouter un peu d'eau pour rendre meilleure la préparation ainsi que des arômes de préférence.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **ENTREPRENDRE**

L	A	I	N	E		O	T	E	E
Y	I	N		L	A	R	Y	N	X
M	O	D	A	U	X		P	A	T
P	L	I	S		I	L	E		A
H	I	C		O	S	E		O	S
E		E	C	U		P	A	P	E
	B		A	I	G	R	I	T	
P	I	P	I		A	E	R	E	S
E	P	E	R	O	N		E		E
R		A	N	E	T	H		C	V
C	R	U		I		O	N	D	E
E	U		C	L	O	U	E		R
R	A	P	E		N	E	F	L	E

E	D	E	A	E	P						
I	N	S	U	F	F	I	S	A	N	C	E
R	E	C	I	F		S	U	J	E	T	
B	A	C		C	R	O	U	T	O	N	S
G	A	C	H	A		M	O	U	T		
D	E	T	R	U	I	T	E		E	R	E
E	U		E	U	R	O		A	N		
S	O	U	D	A	N		R	A	L	E	
F	R	I	C	T	I	O	N	N	E	R	
I	F		T	A		N	I	E	T		G
I	N	E	D	I	T	E		I	C	I	
P	C		S	E	X	E		M	E	R	E
I	L		M		R	E	U	N	I		
B	E	O	T	I	E	N		A	N	S	E
L	I	E	E		E	P	I	E	E	S	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°213 •

2	7	9	5	1	8	4	6	3
1	4	6	3	7	9	5	8	2
3	5	8	6	4	2	7	9	1
6	9	7	8	2	5	1	3	4
8	3	1	7	6	4	2	5	9
5	2	4	9	3	1	8	7	6
4	8	5	1	9	6	3	2	7
9	1	3	2	5	7	6	4	8
7	6	2	4	8	3	9	1	5

• SOLUTION DE LA GRILLE N°226 •

8	2	6	4	7	5	3	1	9
5	9	3	2	1	8	7	6	4
7	4	1	9	3	6	8	5	2
1	5	8	6	4	2	9	7	3
2	3	7	5	9	1	4	8	6
4	6	9	3	8	7	5	2	1
9	7	2	8	6	4	1	3	5
6	1	4	7	5	3	2	9	8
3	8	5	1	2	9	6	4	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°188

2 LETTRES
CE - ET - IP - LE - LU - MA - ME - OC - ON - RE

3 LETTRES
AXE - EMU - FER - FOC - OSE - PLI - REA - REZ - ROI - UNE

4 LETTRES
AERE - AREC - AUGÉ - AZUR - CERF - CEUX - CHEF - DECU - ELFE - HEIN - ROUE - SERT - SEXE - TOLE

5 LETTRES
AIGRE - AMUSE - EMULE - EPRIT - ERSES - ESTER - NOCES - RECEL - THEME

6 LETTRES
AMORCE - AORTES - EFFACE - ESPECE - EXERCE - HATERA - HERPES - SPARTE - TRAHIE - TRAUMA

JOLIE FLEUR
E SOUFFLE
DANS L'OR
CHESTRE

OUBLIA
VERBALE

BALAN
CERENT
POUR ATT
FER L'AT
TENTION

MYTHE
ENGLOUTI
QUI N'A
PLUS COURS

AUX
ORDRES DU
CAPORAL

FOUE
ORGANE
DIGESTIF

VERRE EN
BOULE
CORRIGERA

DERRIERE

ENTOURE
LA GESSA
POUR
EMBARQUER

PRONOM
PERSONNEL
MEMBRE DE
LA SECTE

LEVER
SON VERRE
DESEMMER

EXÉCUTA

ETENDANT

NOUVEAU
DELAI

CHEVAL
MYTHIQUE

NYMPHE
ÉCLATS
DE VOIX

CONDITION

ASSEMBLÉE
AU JAPON
PROVENÇAL

BIENTÔT
CHAUVÉ

MÈCHE
REBELLE
BEURRE
MMS -
PAS TROP

NEGATION

CHAPITEAU

ASTATE
AU LADO
ONZE À
MARSEILLE

BOISSON
GASTRONOMIQUE
ATTRIBUT
ROYAL

DEVIN
GROS
CHAGRIN

IL SE
RECHAUFFE
RECOM
PENSE

CANTON
SUISSE

BRAME

DÉMONS
TRATIF
EXCLA
MATION

JEU DE
PIONS

TENTER
LE COUP
COULE
PEU

NOIR ET
BLANC

ON Y MET
SA VOIX

MOTIE
AU LIT

DIVINTE

R N E U N R O C G R E F F E R
E O E M A S E S B O U L E T A
I T R O L L S N O M E O G O M
T S B B L E T A T N A C O Y P
U E G I A P T E R Y X O U A E
L V U L Z L G S K D S N F F R
A O A E A A Z I I C I Z F L L
H Z E R Z C R A O N I N R U E
C I B G L S T R P N E L E I Z
T N I T C O B G E P G B C D A
O Z E H M U P N T B E U E E R
U I R E T A N E C D O T E E D
R N E H C N A L A V A N T N E
B U V A R D N O H P I S Z E T
E R E H C U B P I M E N T E R

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| ANECDOTE | EBENISTE | RAMPER |
| APTERYX | ENGRAIS | SARDINE |
| AVALANCHE | FAYOT | SCALPEL |
| BIERE | FLOCON | SCORBUT |
| BIZARRE | FLUIDE | SESAME |
| BONZE | GOEMON | SIPHON |
| BOULET | GOUFFRE | TOURBE |
| BUCHER | GREFFE | TROLLS |
| BUVARD | HOUILLE | VARLOPE |
| CANTATE | KIRSCH | VESTON |
| CHALUTIER | LEZARDE | ZAPPETTE |
| CORNUE | MOBILE | ZIGZAG |
| DECLIC | ONGUENT | ZINZIN |
| DIATOMÉE | PIMENTER | |

• SUDOKU • GRILLE N°140 • DIFFICILE •

2	4				5	9	
		9	6	5	2		
3						8	
		6	9	8	3		
1						5	
		2	3	1	4		
6						1	
		8	7	4	5		
5	7					3	4

• SUDOKU • GRILLE N°151 • FACILE •

			6	4		
		1	9	3		
3	2	7		9		
9		5	3	8		
	8			5		
	1	2	4		3	
	8			6	4	2
	9	4	1			
	5	7				

A cœur ouvert

« L'issue, c'est la mort »

Telle voie peut paraître droite à un Homme, mais en fait non. Elle est tortueuse, escarpée, superficielle, illusoire. Elle donne à voir des sommets alors qu'elle ne recèle que des crevasses. Elle perd les âmes qui s'en vont leur chemin mais fort heureusement est marqué un temps pour la renaissance.

Les sirènes du destin résonnent avec des tintements de joie, de satisfaction, d'émotion. Elles signent enfin l'achèvement d'un long processus, d'un temps d'entraînement long comme le monde et la fin d'un travail d'accouchement douloureux comme une formation à Makola. Quand approche le temps de l'accomplissement de la promesse, le soulagement est grand. Mais l'essentiel, est-il important de s'en souvenir ? C'est que la formation est achevée, complétée et que même si cela a été difficile

et parce que cela a été difficile, on est enfin outillé pour l'après, pour le vrai. Seulement, chaque accouchement comporte ses risques. Le bébé peut s'asphyxier tout comme la mère peut succomber. Dans le don de la vie, il y a toujours une part de mort. Le jeu de la vie est fait tel que l'adversité est toujours présente à chaque étape de nos destinées mais encore il faut savoir et pouvoir la reconnaître, l'éviter. Au temps de la promesse, il s'en vient parfois le mystère selon lequel il y a en fait non pas une ni deux mais plusieurs chemins, plusieurs

promesses, plusieurs destins et que dans le fond, on a le choix. Sauf que non. Les autres voies sont des illusions de l'adversaire, et la promesse il faut avoir assez de discernement pour la reconnaître.

Comme le jeu des yeux bandés lors de la cérémonie du mariage pour que le ou la fiancée reconnaisse son ou sa futur(e) époux (se) rien qu'en la palpant parmi tant d'autres, seriez-vous capable de reconnaître votre promesse ? La connaissez-vous bien ?

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Le Soleil entre dans votre signe et accompagne la plupart de vos projets, professionnels et sensibles. Vous maîtrisez votre environnement et prenez les choses sereinement. Vous êtes prêt pour une rencontre qui bouleversera votre vie.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez parfois du mal à faire la part des choses dans votre monde sensible. Accueillez vos émotions comme elles viennent, vous êtes bien plus disponible que vous ne le pensez. Vos idées prennent vie rapidement.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il vous faudra trouver des ressources pour vous acclimater à une situation soudaine. Vous les avez en vous, faites-vous confiance, vous pourrez changer l'ordre des choses et ce pour le mieux. Vous êtes prêt pour un nouveau départ.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos affaires vont pour le mieux, vous excellez dans l'art de la négociation et vous aurez du flair pour vous démarquer. Une idée de voyage se profile, vous cherchez l'aventure et le renouveau, cette dynamique devient un moteur au quotidien.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Quelqu'un dans votre entourage pourrait chercher à vous causer du tort. Cette semaine, restez sur vos gardes ne vous jetez pas sur la première opportunité qui s'offre à vous. Votre esprit critique vous éclairera.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Si les dernières semaines ont été particulièrement troublées, les choses rentrent peu à peu dans l'ordre et vous voyez votre avenir de façon plus sereine. Vous pourrez compter sur des appuis solides.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes parfois soumis aux variations de vos humeurs, vous vous laissez parfois dépasser par celles-ci. Prenez le recul et la distance nécessaires pour ne pas en devenir esclave. Un proche sera de bons conseils.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

L'amitié est au cœur de votre quotidien, tout particulièrement si vous êtes impliqué dans des projets collectifs. Vous pourrez compter sur vos proches et à votre tour les épauler. L'amour n'est pas en reste, vous voilà sur un petit nuage.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous gagnez une grande confiance en vous cette semaine, vous pourrez en profiter pour exprimer vos tracas en vous sentant accompagné. Vous serez amenée à prendre une décision importante pour votre vie professionnelle.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous vous sentez accompagné, vous laissez libre cours à vos changements de caps et d'aspirations. Vous serez en pleine possession de vos moyens et inspiré pour les semaines à suivre. Les célibataires sont sous le feu des projecteurs.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre optimisme vous aidera à résoudre bien des litiges. Vous prenez les événements qui vous arrivent avec une grande légèreté et de l'insouciance, cette façon de relativiser sera d'une aide précieuse.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre pouvoir de séduction est plus fort que vous ne le pensez et les célibataires y trouveront leur compte. Votre charisme et votre humour font des ravages, vous êtes sous le feu de tous les projecteurs.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 23 MARS 2025

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ Pharmacies de jour Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte) Terinkyo Lys Candys (Kin-soundi) Jumelle II Pharmacies de nuit Grand Séminaire Rond-point Makélé-kélé Kisito Château d'eau Goldine	OUENZÉ Pharmacies de jour Béni (ex-Trois martyrs) Marché Ouenzé Rosel Relys Pharmacies de nuit Sophiana Désir Tsieme (ex Galesy) Ebina Boueta Mbongo Coronella
BACONGO Pharmacies de jour Tahiti MG Eve Blanche Gomez Pharmacies de nuit Sandza Prosper Commission La Glacière	TALANGAI Clème Marché Mikalou Yves Pharmacies de nuit Esplanade Saint Robert Galy Jaque Rufin Père Emerauce Immaculé Eckodis Louanges Lycée T.Sankara Croix Saïte
POTO-POTO Pharmacies de jour Centre (CHU) Mavré Franck Continental Pharmacies de nuit Péniel	MFILOU Pharmacie de jour Santé pour tous Pharmacies de nuit El Rodriguo Ô Océanne Bethesda Nuit Exode
MOUNGALI Pharmacies de jour Céleste Loutassi Sainte Rita Emmanueli Patrice Pharmacies de nuit Celmesterica et Jenny Délivrance Jagger Boueta Mbongo La Renaissance Liema La Grâce	D.JIRI Pharmacies de jour Trésor Miriale Île de beauté Keylon La Florale Bass Exodus Pharmacie de nuit Oasis MADIBOU Pharmacies de jour L'Oracle Divin Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma) Pharmacie de nuit Nuit Victorieuse